

à lui parler de son fils. — Il faut la reprendre, Madame: „il n'y a qu'elle et moi qui puissions
 „ avoir pour vous les attentions qui vous sont
 „ dues. Ah! si j'avois su vos malheurs! Mais
 „ deux craintes enchaînoient mes pas, celle
 „ d'humilier ma bienfaitrice par mon opulence,
 „ et celle de vous faire soupçonner que votre
 „ fils Il doit être aussi bien à plaindre,
 „ votre fils, Madame!“ — Cette réflexion de
 Suzette fait répandre des larmes à Mde. de
 Senneterre; Suzette ne retient plus les siennes;
 quelle scène que celle où de telles larmes se con-
 fondent!

Mr. Chenu ou Mr. Depréval approuve la re-
 connoissance de Suzette et tout ce qu'elle fait pour
 Mde. de Senneterre. C'est un fort bon homme;
 mais plus vain qu'amoureux de sa femme, plus
 bouffi de sa fortune que capable d'en jouir, il
 fait sa société d'hommes sans mérite, de jeunes
 gens sans éducation et sans principes. Sa
 femme est obligée de suivre toutes ses fantai-
 sies; mais elle ne partage aucun de ses goûts; elle
 échappe à tous ses ridicules et elle se préserve
 de la contagion des moeurs du jour, tant est
 puissante en elle la force du bon naturel et de
 sa première éducation. Son plaisir est de pas-
 ser quelques heures, chaque jour, retirée avec
 Mde. de Senneterre dans l'appartement de
 celle-ci, de lui demander et de recueillir ses
 con-